

Tradition : Quand le noir s'est-il généralisé comme couleur du deuil ?

Bibliothèque publique d'information – notre réponse *actualisée* du 02/10/2022.



© Émile Friant, domaine public / Wikimedia Commons

Associé à l'absence de lumière, et bien sûr symbole du deuil en France, l'usage de la couleur la plus sombre est le fruit d'une longue histoire, dépendante des contextes historico-religieux.

Retour sur l'origine de cette symbolique a priori sinistre.

Adoption progressive de la couleur noire

Même si le noir et ses variantes ont une connotation funéraire depuis l'Antiquité au moins, il faut attendre la fin du Moyen

Âge, voire le début de l'époque moderne, pour que le noir soit élu couleur du deuil.

Vous pouvez ainsi lire l'interview de Denis Bruna, professeur d'histoire de la mode à l'École du Louvre et conservateur au musée des Arts décoratifs de Paris, à l'occasion de l'exposition au Met de New York :

[Le vêtement de deuil est un signe extérieur de tristesse](#), par Emmanuelle Peyret, www.liberation.fr, le 07/11/2014.

Extrait :

« Le vêtement spécifique pour le deuil semble être apparu en Espagne au XI^e siècle, puis l'usage a été adopté progressivement dans les cours septentrionales – comme à la cour de France. Nous avons quelques témoignages précieux pour la France du Moyen Âge : en 1316, Philippe V de France se couvre de noir à la mort de Louis X le Hutin. En 1328, Mahaut d'Artois porte cette même couleur à la mort de Charles IV, son gendre. »

A priori, Anne de Bretagne (1477-1514) est la première reine à porter le deuil en noir en France. Mariée à deux rois de France, elle perd six enfants en bas âge. Et décide de porter le deuil en noir et non en blanc comme c'était l'usage. Un choix en phase avec le rigorisme de l'époque, mais aussi avec les progrès techniques et les nouvelles possibilités de produire des étoffes d'un noir plus profond.

Source : [Deuil : histoire du costume](#) écrit par Renée Davray-conservateur du Patrimoine de la Ville de Paris, via l'Encyclopédie Universalis.

Extrait :

« La diversité des mœurs et des usages suivis par les différentes sociétés émerveille les auteurs de l'Encyclopédie. Ils relèvent que le blanc domine en Orient, mais aussi à Rome, à Sparte, en Castille et dans quantités d'autres régions d'Europe. Les reines de France portent le deuil en blanc jusqu'au XVI^e siècle : Marie Stuart, Élisabeth d'Autriche et

Louise de Lorraine sont les dernières reines blanches ; Anne de Bretagne aurait été la première reine à porter le deuil en noir, imitée par Catherine de Médicis puis par Marie de Médicis et Anne d'Autriche. »

Recommandation de tenues de deuil

Au XIX^e siècle, dans les grandes villes françaises, les « magasins de deuil » (ou « de noir ») fournissent des recommandations sur les usages des tenues de deuil, au sein de petits livrets publicitaires.

Par exemple, à Lyon, selon *l'Étiquette pour deuils de veuve et de veuf* éditée par la maison de deuil *Au Sablier*, 98, rue de l'Hôtel de Ville :

Deuil de veuve	
1 ^{re} année	Robe de laine noire en mérinos, cachemire pur, cachemire d'Écosse, batiste de laine, popeline et toute étoffe pure laine ; châle long ou carré, en mérinos, cachemire pur, cachemire d'Écosse, barège, grenadine laine et bagnos, chapeau ou bonnet noir en crêpe crêpé, mouchoir batiste à large baguette noire ; ombrelle noire. Le châle est de rigueur durant les six premiers mois. Le bonnet ne se porte plus que dans l'appartement ; à la ville, chapeau de crêpe ou de cachemire orné de même étoffe ; col en crêpe crêpé, grand voile en crêpe crêpé, gants de soie ou peau de Suède.
Les six mois suivants	Robe de laine noire en paramata, gros de Byzance, drap d'Amiens, gros de Syrie, velours d'Alma, popeline, orléans, alpaga, grenadine et toute étoffe laine et soie ; chapeau, bonnet, col en crêpe lisse et grenadine soie ; voile crêpe lisse.
Les six derniers mois	Robe de soie noire unie ou façonnée, fantaisie noire et blanche, laine et soie ou laine et coton, grisaille, popeline de Lyon, grenadine de soie, etc. ; chapeau de crêpe lisse ou de grenadine orné de plumes, fleurs ou rubans ; coiffure garnie avec du jais ; parure fantaisie brodée ; gants de peau ; mouchoir blanc avec broderie noire ; ombrelle grise ou lilas.
Bijoux	Parure Bizot, telle que broche, bracelet, dormeuses, chaîne longue en jais ou en bois durci Les derniers six mois : tout ce qui se fait de nouveau en bijoux façonnés de jais ou de bois durci
Deuil de veuf	
Deux ans	Tout l'habillement en drap noir, cravate blanche ou noire, crêpe au chapeau, gants de soie noirs ou en peau de Suède
Bijoux	Chaîne de montre, boutons de chemise et de manchettes en jais ou en bois artistique.
<i>L'usage exige que les domestiques soient en grand deuil</i>	

Source :

[Le paraître de la veuve : Dans la France des XIX^e et XX^e siècles](#) par Jean-Paul Barrière, in *Paraître et apparences en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*, nouvelle édition [en ligne], éd. Presses universitaires du Septentrion, 2008, books.openedition.org, p. 75-97.

Noir, couleur du deuil mais aussi de l'élégance

Au-delà des circonstances de deuil, la couleur noire est aussi

une manière d'afficher sa bonne vertu, sa morale et constitue une manière forte de se distinguer.

« **Dès la fin du XIV^e siècle**, on note la présence de vêtements noirs dans la garde-robe de très grands personnages : le duc de Milan, le comte de Savoie, les seigneurs de Mantoue, Ferrare, Rimini, Urbino. Au tournant du siècle, la mode nouvelle sort d'Italie : rois et princes étrangers se mettent eux aussi au noir. À la cour de France, par exemple, c'est pendant la folie de Charles VI, après 1392, que cette couleur commence à être portée par les oncles du roi et surtout par son frère Louis d'Orléans, sans doute influencé par sa femme, Valentine Visconti, qui a apporté avec elle les usages de la cour de Milan. Même phénomène en Angleterre dans les dernières années du règne de Richard II (1377-1399), gendre de Charles VI : à sa cour, le noir est partout. **L'Italie du Nord avait lancé la mode du noir princier, la France et l'Angleterre la répercutent désormais dans tout le monde européen, dans les pays d'Empire, en Scandinavie, dans la péninsule Ibérique et jusqu'en Hongrie et en Pologne.**

Après le XV^e siècle : Le siècle suivant reste doublement fidèle à cette couleur à côté du noir royal et princier, dont la mode se prolonge jusque fort avant dans l'époque moderne, **se maintient et se renforce un noir moral, celui du costume des religieux et des gens de robe longue.** La Réforme protestante, voit dans ce second noir la couleur la plus digne et la plus vertueuse. »

Sources :

[**Noir : histoire d'une couleur**](#) de Michel Pastoureau, pp. 122-123.

Michel Pastoureau, Points, 2014.

Résumé :

« Histoire du noir dans les sociétés européennes mettant l'accent sur sa place dans les pratiques sociales, dans les lexiques, la teinture, le costume, etc., et sur ses enjeux artistiques. Souligne l'ambivalence du noir, symbole positif de fertilité, dignité, autorité, humilité, ou symbole négatif

de tristesse, deuil, péché, enfer, etc. »

[Dictionnaire historique des institutions, mœurs et coutumes de la France](#)

Pierre Adolphe Cheruel, Librairie Hachette et Cie, 1855.

Pour aller plus loin...

Podcasts à réécouter

[La série : Le noir est une couleur](#) sur Radiofrance.fr/franceculture

[Épisode 1/4 : Le noir à travers les âges, avec Michel Pastoureau](#)

« Couleur de la nuit et symbole de mort, le noir structure notre vision du monde. L'historien Michel Pastoureau analyse le noir comme un fait culturel et social et décrit l'évolution de cette couleur à travers l'histoire. »

[Pourquoi on porte du noir aux enterrements](#) par Derwell Queffelec, Radiofrance.fr, le 16/04/2022.

« En Occident, nous avons pour coutume de nous habiller de noir lors des enterrements, mais cela n'a pas toujours été le cas. D'autres cultures arborent au contraire des couleurs vives au moment du deuil. Retour sur l'origine du noir dans le deuil. »

[Eurêkoi – Bibliothèque publique d'information](#)